

# LPO Info

Vienne

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

Guêpier d'Europe. Photo : Jean-Claude Descombes  
Engoulevent d'Europe. Dessin : Katia Lipovoi

## ÉDITO

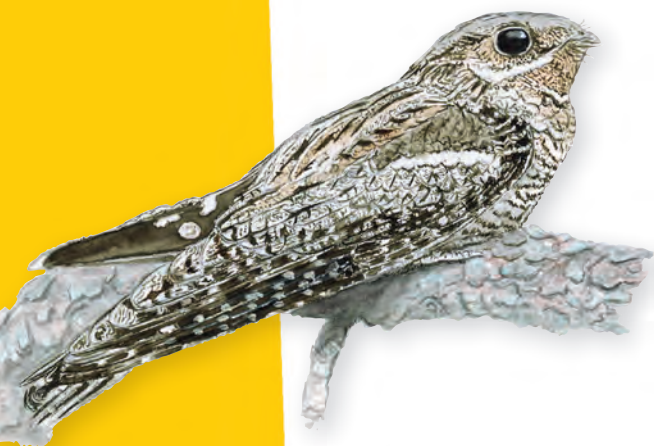
### La conscience verte

Les discussions du Sénat et de l'Assemblée nationale sur le projet de « loi biodiversité » montrent que, si la réglementation progresse peu à peu en matière d'économies d'énergie, de construction et d'urbanisme, la biodiversité en tant que telle n'est toujours pas prise en compte.

Les concepts de continuité et de bon état écologique des milieux aquatiques ont donné naissance à la « trame bleue », qui permet de travailler sur l'état des berges, la morphologie du lit des rivières et l'effacement des barrages artificiels, et de fixer des critères de qualité des eaux.

Nous attendions de nos élus qu'ils proposent des mesures similaires pour la restauration de l'équilibre écologique des sols et le maintien de la « trame verte ». Combien de temps faudra-t-il encore supporter l'arrachage de kilomètres de haies ancestrales et la disparition irrémédiable d'espaces et d'espèces, avant qu'ils soient reconnus comme bien commun au même titre que l'eau et l'air ? Désespérant aussi est le comportement de certains qui ne voient dans le vivant que gibier ou nuisibles, s'en attribuent la propriété et se donnent sur lui le droit de vie ou de mort. Comment peut-on encore défendre des pratiques d'un autre âge comme le piégeage des oiseaux à la glu ? Comment peut-on encore autoriser l'utilisation massive de produits toxiques pour la faune et pour nous-mêmes ? Alors que faire ? Solliciter nos élus ! Rejoignez-nous et participez à nos actions car plus nombreux nous serons, plus constructifs et plus vigilants nous pourrons être !

Daniel GILARDOT  
Président



## Tous conférenciers ?

Les *Conférences communales*, intitulées « Connaissez-vous les oiseaux de votre environnement ? », sont toujours à votre disposition : neuf textes illustrés de diaporamas, un pour chaque « pays » du département, à lire et à commenter librement dans le cadre d'une animation publique, avec l'aide d'un ornitho si vous le souhaitez. Il suffit de trouver une salle (gratuite) et de récupérer le matériel de projection à la LPO. Alors, à vous de jouer ! ■



Roitelet à triple bandeau. Photo : Raphaël Bussièrre

## Rencontre mensuelle

**Mercredi 6 juillet : à 20h sur le terrain** (voir en p. 8)

## Comptages postnuptiaux Outardes et œdicnèmes

**Samedis 3 septembre et 1<sup>er</sup> octobre** (voir en p. 4)

### 2 Action

*L'hirondelle de mer peut faire le printemps à Saint-Cyr*

### 4 Enquêtes

*Comptages au crépuscule  
Comptages diurnes*

### Les obs'

*Le tournepierre à collier*

### 5 Où voir les oiseaux dans la Vienne ?

*Balade dans la forêt de Vouillé*

### 6 Paroles de Biodiv'acteurs

*Hélène Guilloteau*

### 7 L'oiseau du mois

*La cigogne blanche*

### Question d'ornitho

*Qui tricote des pelotes ?*

### 8 Sortir

*Beaufour, le secret des ambiances réussies  
Champion poids plume  
Mémornitho*



AGIR pour la  
**BIODIVERSITÉ**  
VIENNE



# L'hirondelle de mer peut faire le printemps à Saint-Cyr

Afin d'offrir aux sternes pierregarins un lieu de nidification protégé des inondations et des prédateurs, deux radeaux gravillonnés ont été installés dans la réserve ornithologique de Saint-Cyr.

## Pourquoi des sites artificiels ?

En Poitou-Charentes, environ 190 couples de sternes pierregarins se reproduisent dans moins de dix sites. Les oiseaux des grèves nichent dans les zones humides, sur la côte ou à l'intérieur des terres, à même le sol, à découvert mais au sec dans des cailloux. Dans la Vienne comme ailleurs, les îlots pierreux propices à la nidification de ces espèces ont disparu depuis longtemps suite à la canalisation des cours d'eau qui a modifié leur dynamique naturelle. Il devient indispensable de créer des lieux d'accueil pour ces oiseaux que l'on ne voit plus guère qu'en halte migratoire. Les anciennes carrières maintenant en eau sont des sites de substitution intéressants, à condition de répondre à trois critères : importante superficie en eau, îlots sans végétation et absence de dérangement. Pour le moment, trois sites ont été retenus : la réserve ornithologique de Saint-Cyr, le plan d'eau de Dangé-Saint-Romain et celui des Terres du Vieux-Bellefonds à Bonneuil-Matours, en plus de la digue du barrage EDF de Châtellerault, où des oiseaux sont régulièrement observés.

## Un hôtel quatre étoiles...

De 2008 à 2013, pendant et après les travaux d'aménagement de la réserve ornithologique de Saint-Cyr, des petits gravelots ont niché avec succès sur les îlots nus. Pour les sternes pierregarins, un seul couple a réussi à y élever deux jeunes, en 2009 (aucune nidification de l'espèce n'avait été signalée dans l'ancienne sablière, à part un échec pour cause de dérangements, constaté en 1981). Depuis, la végétation s'est beaucoup développée, pour le bonheur de nombreuses espèces mais au détriment de celles qui nichent sur les cailloux. Il a donc été décidé d'aménager un espace pérenne pour les sternes et autres oiseaux des grèves, en leur offrant deux radeaux (dix et quinze mètres carrés) couverts de gravier, pour les inciter à s'installer de nouveau sur le site. Dix bénévoles ont participé au chantier organisé sur trois jours entre mi-avril et début mai : assemblage des flotteurs en plastique qui constituent le corps des deux radeaux, fixation d'un grillage de protection contre

les prédateurs ou les ragondins trop curieux, pose d'un géotextile puis du gravier, mise à l'eau et ancrage, disposition pour les poussins d'abris contre les prédateurs ailés. Début juin, les sternes occupaient les lieux !



Pour préserver la tranquillité des oiseaux, les radeaux ont été placés dans la partie fermée de la réserve. Photo : Alain Boullah

Une sterne pierregarin couvant ses œufs sur un des radeaux juste installés. Photo : Johan Tillet



Sterne pierregarin. Photo : Johan Tillet

## Et tout un programme !

Cet été, une journée avec les carriers sera organisée pour leur présenter les enjeux de la protection des espèces concernées et prôner la réhabilitation des îlots favorables à leur nidification. Une plaquette d'information sur les « Oiseaux des carrières et des grèves » est en préparation. Des animations pédagogiques sont prévues dès la rentrée de septembre dans quatre établissements scolaires. Cet hiver, des radeaux seront installés, des îlots nettoyés ou créés dans les autres sites, et la digue du barrage de Châtellerault sera aménagée. Les rencontres avec les scolaires se poursuivront en 2017 et s'y ajouteront des animations pour le grand public. Enfin, des panneaux d'information seront réalisés et placés dans l'un des sites. De quoi recevoir dignement l'hirondelle de mer !

Johan Tillet et l'équipe bénévole de Saint-Cyr

Ce projet a été réalisé avec CEMEX, EDF et l'entreprise ABC Environnement, et grâce au soutien financier de la Région Aquitaine Limousin Poitou-Charentes, de l'Union Européenne (fonds FEDER) et de la Fondation ERDF.

## Actualités LPO

### Un œil au pays des outardes

Comme depuis de nombreuses années, la LPO Vienne a accueilli ce printemps deux étudiantes pour leur stage de trois mois : Alice Tribot, en master 1 « Biodiversité, Écologie, Environnement » à l'université de Grenoble, et Iris Nadeau, en licence 3 « Écologie et Biologie des Organismes » à l'université de Rouen. Elles ont participé jusqu'en juin à l'enquête annuelle par points d'écoute « Outarde et oiseaux de plaine », dans le Neuville-Mirebalais. L'enquête finie, le rapport de stage rédigé, elles participent jusqu'à mi-juillet à la protection des nichées de busards. Nous les remercions pour leur implication et leur sérieux et leur souhaitons un bel avenir !

Iris et Alice. Photo : Hélène Broucke



Formation concrète pour les bénévoles. Photo : Alain Boullah

### Au plaisir de se retrouver

Le samedi 9 avril, quinze bénévoles souhaitant tenir et animer des stands pour la LPO Vienne se sont retrouvés pour une rencontre-formation autour de trois ateliers : Comment organiser et présenter un stand, quel matériel est disponible, avec manipulation et disposition de la documentation et des articles proposés, mise en place complète puis rangement en pensant aux utilisateurs suivants. Connaître la LPO et les actions de la LPO Vienne pour pouvoir en parler de façon convaincante. Comment accueillir et gérer les visiteurs, que répondre à leurs questions, avec mise en situation et exemples concrets. Sur chacun de ces ateliers, des échanges entre bénévoles expérimentés et nouveaux en quête de savoir-faire se sont déroulés dans la bonne humeur. La rencontre s'est terminée par un goûter où plusieurs

participants ont offert des gâteaux faits maison. Un récapitulatif a été envoyé ensuite à chacun des bénévoles du Groupe Stand. À ce jour, le Groupe Stand de la LPO Vienne compte 25 bénévoles et nous accueillons avec plaisir tout nouvel intéressé !

### Ils gèrent la LPO Vienne

Suite à l'assemblée générale, la composition du Conseil d'administration de la LPO Vienne est la suivante en 2016 : Président : Daniel Gilardot, Vice-Présidents : Régis Ouvrard et Benoît Van Hecke, Secrétaire : Louis Dupas, Secrétaire-adjoint : Bernard Couturau, Trésorier : Jack Berteau, Trésorier-adjoint : Freddy Grellier. Autres administrateurs : Thierry Bergès (nouvel élu), Jean-Claude Descombes, Michel Granger. Vous souhaitez voir comment se déroulent les séances du conseil d'administration ? N'hésitez pas à demander une invitation.

Jean-Claude Descombes

## La LPO en bref

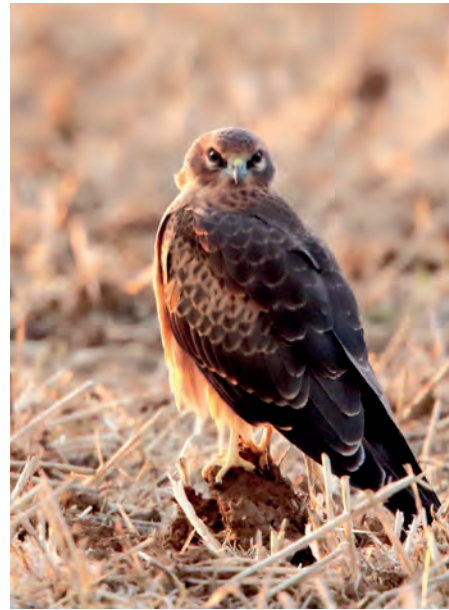
■ Avril/mai : suivi « Biodiversité de la haie » à Rouillé, Antigny, Saint-Jean-de-Sauves et Saint-Léomer. ■ Avril/mai : Diagnostic avifaune dans les brandes de la Loge, à Saint-Léomer (à noter : plusieurs hérons pourprés, un bihoreau gris, une parade de bondrée apivore, trois courlis cendrés et le chant d'un torcol fourmilier). ■ Beaucoup de demandes récemment pour des conventions « Mon établissement est un refuge LPO ». Cinq ont été signées : à Mignaloux-Beauvoir pour le City Park et pour

l'Espace jeunes, à Savigny-Lévescault pour le Château de la Touche, à Saint-Pierre-d'Exideuil pour le gîte de la Diligence et à la Bussière pour le Village vacances VVF. ■ 22 mai : Rencontre Refuges LPO chez Janie Bozier et Laurent Sabourin à Ensoulesse avec, entre autres, pour les 23 participants, visite des anciennes carrières et initiation à la macrophotographie. ■ 23 mai : Rencontre à la radio Styl'FM à Neuville-de-Poitou pour définir les caractéristiques d'une rubrique LPO qui

sera assurée par notre correspondant local, tous les quinze jours à partir de septembre. ■ 24 mai : Réunion du groupe jardin pour la préparation d'un diaporama à présenter dans les communes du département en 2017. ■ 25 et 26 mai : suivi des couples de courlis cendrés (au moins trois couples dans le sud-ouest du département). ■ 1<sup>er</sup> juin : Rencontre mensuelle des adhérents, les 47 participants ont profité d'un magnifique diaporama sur les oiseaux des lacs et rivières d'Islande.



## Enquêtes



Jeune busard cendré. Photo : Alain Boullah

### Comptages au crépuscule

Quand les jeunes ont quitté les nids, les familles de busards cendrés et Saint-Martin, et parfois quelques busards des roseaux, se rassemblent, le plus souvent dans des parcelles de luzerne, pour y passer la nuit à l'abri des prédateurs. C'est au moment de leur arrivée dans ces dortoirs - beau spectacle de ballets aériens dans le soleil couchant - que nous les dénombrons. Comme chaque année, nous avons besoin de nombreux bénévoles pour mener à bien ces comptages qui auront lieu chaque mercredi soir du 27 juillet au 24 août inclus. Le rendez-vous est toujours sur la place de Vouzailles, à 19h30. Ceux qui le souhaitent peuvent s'y retrouver à partir de 18h30 pour pique-niquer. Inscription au 05 49 88 55 22. Merci à Alain Leroux qui a coordonné cette action pendant plusieurs années. Et merci au bénévole qui acceptera de prendre la suite, au moins pour une partie des prochains rassemblements de compteurs... ■

### Comptages diurnes

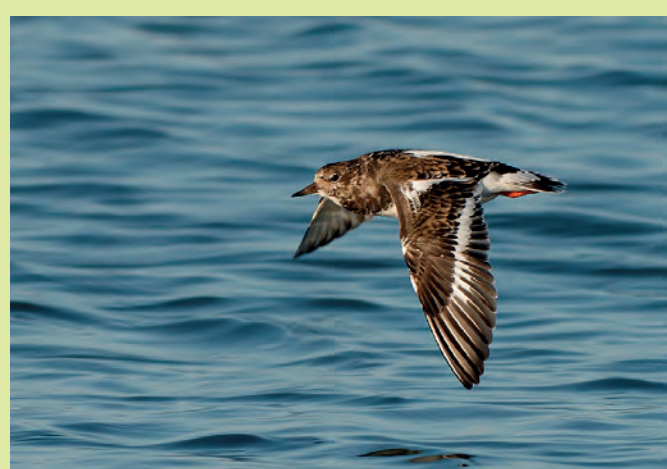
Les outardes et les œdicnèmes aussi se rassemblent avant de partir en migration, mais eux restent en groupes nuit et jour, souvent dans des chaumes de colza pour les outardes, toujours sur les mêmes sites pour les œdicnèmes. C'est donc le matin que, tour à tour, l'Office national de la chasse et de la faune sauvage et la LPO les comptent, à quatre reprises tous les quinze jours. Cette année, nous le ferons avec vous les samedis 3 septembre et 1<sup>er</sup> octobre. Ces comptages ne demandent pas de compétences particulières mais une équipe nombreuse ! Chaque bénévole doit s'inscrire (05 49 88 55 22) et, pour les œdicnèmes, choisir le secteur du département qui l'intéresse. Pour les comptages en plaine, on dénombre en même temps les outardes, le rendez-vous est à 8h à Neuville, au rond-point de Mavault. ■

Cyrille Poirel

## Les obs'

Voici quelques-unes des observations marquantes relevées ces derniers mois :

- ↓ **Bécasseau sanderling**, 1 le 29/04 à Pouant
- ↓ Bécasseau variable, 1 le 10/05 à Champigny-le-Sec, 2 le 13/05 à Neuville-de-Poitou
- ↓ Bihoreau gris, 1 le 17/05 à Saulgé, 1 le 23/05 à Saint-Léomer
- ↓ Canard pilet, 3 le 1/04 à Saulgé
- ↓ Canard siffleur, 1 le 8/04 à Savigny-Lévescault
- ↓ Chevalier aboyeur, 6 le 21/04 à Usson-du-Poitou, 6 le 26/04 à la réserve ornithologique de Saint-Cyr, 5 le 10/05 à Champigny-le-Sec
- ↓ Chevalier gambette, 20 le 18/05 à Champigny-le-Sec
- ↓ Chevalier sylvain, 1 du 30/04 au 10/05 à la réserve ornithologique de Saint-Cyr
- ↓ Cigogne noire, 2 le 22/04 à Curzay-sur-Vonne
- ↓ Cisticole des joncs, 1 le 14/05 à Quinçay
- ↓ Combattant varié, 2 le 3/04 à Usson-du-Poitou, 6 le 17/05 à Champigny-le-Sec
- ↓ **Courlis corlieu**, 1 le 16/04 à la réserve ornithologique de Saint-Cyr, 1 le 27/04 à Saint-Sauvant
- ↓ **Échasse blanche**, 1 le 15/05



Un tournepierrre à collier. Photo et texte : Yann Pichon

Un tournepierrre à collier a été observé en vol à l'étang de Beaufour, bien loin des plages et des rochers de bord de mer que l'espèce fréquente en temps normal, puisqu'elle hiverne notamment le long des côtes atlantiques et niche, au plus près, en Scandinavie. La Vienne est visitée, chaque printemps, par des limicoles qui se sont écartés de leur route migratoire la plus fréquentée, celle qui suit le littoral. Chevaliers et bécasseaux sont assez réguliers, les tournepierrres bien plus rares.

- à Champigny-le-Sec, 1 le 26/05 à la réserve ornithologique de Saint-Cyr
- ↓ **Gorgebleue à miroir**, 2 le 16/05 à Champigny-le-Sec, 2 le 24/05 à Rouillé, 2 le 26/05 à Curzay-sur-Vonne
- ↓ **Grand Gravelot**, 3 le 12/05 à Champigny-le-Sec, 1 le 22/05 à la réserve ornithologique de Saint-Cyr
- ↓ Grèbe à cou noir, 3 le 10/04 à Saint-Cyr, 3 le 17/04 à Saulgé, 1 le 26/04 à Bonnes
- ↓ Guifette moustac, 12 le 27/04 à La Puye, 8 le 18/05 à Saulgé

- ↓ Guifette noire, 1 le 26/04 à Saint-Cyr
- ↓ Hibou des marais, 1 le 21/04 à Bonnes
- ↓ Merle à plastron, 2 le 7/04 à Saint-Sauvant, 1 le 27/04 à Neuville-de-Poitou
- ↓ **Mouette mélanocéphale**, 10 le 21/04 à la réserve ornithologique de Saint-Cyr
- ↓ **Nette rousse**, 1 le 2/04 à Iteuil, 5 le 27/05 à Saulgé
- ↓ Petit-duc scops, 1 le 24/05 à Lusignan
- ↓ Pipit rousseline, 2 le 20/05 à Persac

- ↓ Pipit spioncelle, 1 le 9/04 à Château-Larcher
- ↓ **Pluvier guignard**, 3 le 10/05 à Champigny-le-Sec
- ↓ Sarcelle d'été, 2 le 3/04 à Usson-du-Poitou, 1 le 14/04 à Saulgé, 6 le 17/04 à la réserve ornithologique de Saint-Cyr
- ↓ **Tichodrome échelette**, 1 du 7/11 au 7/04 à Poitiers
- ↓ **Tournepierrre à collier**, 1 le 10/05 à Saulgé (voir encart) ■

Découvrez aussi toute l'année les « obs' récentes » sur notre site <http://vienne.lpo.fr/>

Yann Pichon



## OÙ VOIR LES OISEAUX DANS LA VIENNE ?

# Balade dans la forêt de Vouillé

**Avec plus de 1 500 hectares de boisements, la forêt de Vouillé-Saint-Hilaire est une mine d'observations naturalistes. Suivez-nous et explorons ensemble une partie de ce grand massif.**

### La vie secrète de la grande futaie

Garez votre véhicule au carrefour des Trois Sapins ❶ et prenez la direction « Latillé » : vous êtes au cœur de la futaie de grands chênes. Tous les pics sont là, pic vert et pic épeiche étant les plus communs. En été, si un bourdonnement continu vous interpelle, localisez son origine, une loge dans un tronc d'arbre, éloignez-vous et patientez : un adulte va bientôt se manifester par un cri et viendra nourrir les jeunes affamés.

On voit également le pic noir passer d'arbre en arbre d'un coup d'aile tout en souplesse. Parfois, en été, posé au pied d'un chêne, il semble contemplatif. Il fouille le sol, puis incline la tête vers le haut et donne de grands coups de bec dans le vide. Exercice de décontraction ? Non : une colonie de fourmis occupe les lieux et les fourmis volantes prennent leur essor. L'oiseau, pourtant de bonne taille, ne néglige pas ces petites proies.

Au premier croisement, ❷ explorez aux jumelles la parcelle basse numéro 18. On y a conservé quelques arbres que le pipit des arbres utilise comme perchoirs d'où il s'élance régulièrement. Son vol chanté est très spectaculaire, une montée rapide suivie d'une

descente en « parachute », ailes ouvertes et queue relevée. Des couples de linottes, repérables à leurs pépiements grinçants, survolent la parcelle. Tournez à droite et remontez l'allée dans une belle futaie de chênes souvent avec un sous-étage de hêtres. C'est l'habitat préféré du pouillot siffleur. Sans être très rare, cette espèce est loin d'être répartie uniformément dans le département car on la trouve presque exclusivement dans les grands massifs forestiers. Revenu de migration fin avril, le mâle n'est pas avare de chants en cascade et de cris plaintifs, il est alors facile à identifier. Il est peu farouche, mais admirez-le de loin pour ne pas perturber ses activités. Avec un peu de patience, vous verrez peut-être le couple.

### Spectacle dans les parcelles basses

En sortant de la futaie, vous pénétrez dans une zone de végétation basse où des chênes se régénèrent naturellement, mélangés à des bouleaux, des genêts et des ajoncs : biotope idéal pour un grand nombre de passereaux. Les rossignols et les linottes y sont très nombreux, tout comme les fauvettes des jardins, les fauvettes à tête noire, les bruants jaunes et les bruants zizis. Plus rare, la locustelle



Le pouillot siffleur apprécie la futaie de chênes. Photos : Bernard Couturaud.

tachetée cherchera à vous tromper avec son chant très proche de celui d'un insecte. Depuis la clairière, ❸ allez à droite vers la maison forestière de Varailles, mais tournez à droite avant la route ❹ et longez la clôture qui protège de la dent des chevreuils et des cerfs les tiges de feuillus récemment plantés. Le tarter pâtre et le pipit des arbres sont très présents ainsi que quelques rapaces : le busard Saint-Martin l'explore de son vol rasant, le faucon hobereau y chasse les insectes en vol et, si vous avez de la chance, le circaète Jean-le-Blanc au majestueux plané sera au rendez-vous. Ces trois rapaces se reproduisent régulièrement dans le massif. Continuez par la futaie jusqu'au point de départ.

N'hésitez pas à revenir : les nuits d'été sont bercées par le doux ronronnement des engoulevents. En hiver, les grives migratrices s'y retrouvent, les bécasses des bois s'y cachent et, dans les zones de conifères, une bande de becs-croisés des sapins fera peut-être une halte. ■

Marie-Noëlle et Bernard Couturaud



Sous-bois dans la forêt de Vouillé. On peut aussi apercevoir le pic noir. Dessin : Katia Lipovoi





## À travers les livres...

### La Migration des oiseaux

Maxime Zucca  
Éditions Sud Ouest  
C'est en 2010 qu'est paru *La Migration des oiseaux*. Après avoir disparu des étagères des libraires, ce livre y fait sa réapparition dans une édition « remaniée ». Mais plus que ce remaniement bienvenu, c'est son caractère essentiel qui fonde sa présence ici, à six ans d'intervalle. Essentiel car, outre ses qualités, c'est le seul ouvrage récent disponible sur ce phénomène fondamental, qui rythme la vie de nombre d'oiseaux autant que celle des ornithologues. Vous pouvez embarquer en confiance avec Maxime Zucca pour éclaircir (presque) tous les mystères de la migration, du pourquoi au comment, avec pléthore de résultats d'études, d'exemples, de cartes ou de fiches spécifiques...



Ouvrage de 144 pages, format 24x24 cm, 29 €.

Autant d'informations que n'aurait pas désavouées Selma Lagerlöf tant cette réalité dépasse la fiction qui a donné naissance à Nils Holgersson. Vous vouliez du savoir, vous aurez du rêve... et réciproquement. ■

### L'Envol du gypaète

A. Rezer, J.-L. Danis  
Salamandre  
Les auteurs, deux photographes, nous donnent là un livre pour rêver. Car que faire d'autre face à leurs images tout à fait exceptionnelles. Certaines révèlent d'amples paysages, tantôt hyperréalistes, tantôt quasi surnaturels, alors que les plus nombreuses nous plongent véritablement dans l'intimité du gypaète. Un oiseau hors du commun à plus d'un titre, lui qui peut atteindre trois mètres d'envergure, colore son plumage en des lieux riches en oxyde de fer, commence sa nidification au cœur de l'hiver et mange des os qu'il brise lui-même... Les photographies - soigneusement légendées - sont ponctuées de notes de terrain qui, synthétisant la surveillance de



Ouvrage de 349 pages, format 17x24 cm, 28,50 €.

plusieurs couples, nous racontent l'année d'un gypaète. Tout ceci se passe dans les Alpes où ce rapace, après avoir disparu au début du XX<sup>e</sup> siècle du fait de l'incurie des hommes, a été réintroduit à la fin des années 1980. ■

Michel Granger

## L'OISEAU DU MOIS

# La cigogne blanche

Dans l'azur blafard du mois d'août, une trentaine d'oiseaux blancs aux ailes bordées de noir, le cou et les pattes tendus, survole le bourg en silence, en quelques amples coups d'ailes : les cigognes partent vers l'Afrique pour ne revenir qu'au printemps...



Dessin : Katia Lipovoi

### De fameuses claquettistes

La silhouette altière de la cigogne blanche trônant sur son immense nid juché sur une maison alsacienne fait partie de l'imagerie familière. C'est oublier que depuis l'Antiquité, cet oiseau migrateur, généralement de bon augure, est aussi symbole de piété filiale, de fertilité, de constance et de longévité. Ce grand échassier au bec puissant et aux longues pattes rouge vif affiche des mensurations respectables : plus de trois kilos et près de 1,60 mètre d'envergure, ce qui tient à distance les prédateurs. Son nom latin *Ciconia ciconia* signifie « criard », mais en fait les congénères communiquent bruyamment par des claquements de bec - on dit qu'ils claquent ou qu'ils craquentent - dont les nuances sont associées à différents comportements sociaux. La cigogne cherche sa pitance, amphibiens, reptiles, mollusques, insectes et petits rongeurs, dans des prairies marécageuses où elle chasse en marchant mais aussi à l'affût.

### Unis pour la vie

L'installation de ces oiseaux, réputés fidèles à leur partenaire et à leur nid, a lieu en

février-mars. Elle s'accompagne d'une phase de construction ou de réfection de l'énorme nid (plus de 300 kilos), sur un support haut et dégagé, arbre mort, cheminée, clocher, pylône électrique. Les deux parents participent à l'incubation des quatre à cinq œufs pendant près de cinq semaines, puis au nourrissage des jeunes, par régurgitation. Deux à trois seulement parviendront à l'envol, à l'âge de huit à neuf semaines. Leur plumage est alors semblable à celui des adultes, mais leur bec est noir et ils atteindront leur maturité sexuelle au bout de trois à quatre ans. La cigogne blanche ne niche pas dans la Vienne. Quelques individus erratiques sont signalés tout au long de l'année, mais on la voit surtout pendant la migration.

### Une espèce sous (haute) tension

L'espèce a failli connaître un sort funeste en France, où les effectifs sont descendus, dans les années 1980, à quelques dizaines de couples nicheurs. Elle a grandement pâti de l'assèchement programmé des zones humides qu'elle affectionne. La chasse dont elle est victime dans ses quartiers d'hiver en Afrique, sa sensibilité aux pesticides, les collisions avec

les lignes à haute tension et les électrocutions ont aussi participé à sa raréfaction. Grâce aux efforts de passionnés, des actions de protection (implantation, dans des sites favorables, de plateformes pour les nids) initiées en Alsace puis étendues à d'autres départements, notamment la Charente-Maritime, la Vendée et la Loire-Atlantique, ont contribué à la sédentarisation de nombreux oiseaux et permis une remontée spectaculaire du nombre de couples nicheurs, estimé désormais à plus de 2 700, pour le bonheur de tous. ■

Thierry Bergès

## Paroles de Biodiv'acteurs

Hélène Guilloteau

63 ans, adhérente à la LPO depuis un an



Photo : François Mamichet

Au moment de ma retraite, j'ai décidé de m'investir dans la protection de l'environnement, un domaine qui me tient à cœur, et, entraînée par ma fille, c'est à la LPO que j'ai adhéré. L'assemblée générale a été le point de départ de mon apprentissage. J'ai assisté aux rencontres mensuelles et à plusieurs Conférences communales, participé à des sorties guidées, au rallye ornitho, au Wetlands, autant d'expériences qui m'ont permis de progresser. J'aime aussi observer les oiseaux seule, notamment au bord des étangs et dans la plaine, et je les photographie pour mieux les identifier. Par curiosité, je suis allée au repérage des nids de busards et ces oiseaux si beaux m'ont vraiment touchée, donné envie de les connaître et de les suivre. Après les comptages au dortoir, aujourd'hui, je m'engage dans la protection des nichées dans les champs...



Tous Biodiv'acteurs!

Retrouvez les clefs pour agir sur le site de la LPO [www.lpo.fr](http://www.lpo.fr)

## MAAF Assurances à votre service

- AUTO
- HABITATION
- SANTÉ
- PRÉVOYANCE
- ÉPARGNE
- PROFESSIONNEL

Contactez-nous :



la référence qualité prix

MAAF Assurances SA - RCS NIORT 542 073 580

## Question d'ornitho

### Qui tricote des pelotes ?

Les pelotes de réjection les plus connues sont celles des chouettes et des hiboux, mais ils sont loin d'être les seuls à régurgiter les parties indigestes de leurs repas : os, poils, plumes et becs, carapaces d'insectes et divers débris végétaux ou minéraux. En fait, presque tous les oiseaux le font, mais on parle de pelotes seulement quand les matériaux recrachés sont agglomérés en boulettes, moulées dans l'œsophage et évacuées par le bec - au prix de quelques contorsions - après que les matériaux ont été triés dans le gésier pendant la digestion. Les pelotes des rapaces nocturnes sont caractéristiques : ils avalent leurs proies entières mais ne digèrent ni les os (sauf les jeunes qui ont besoin de calcium pour grandir), ni les poils,

ni la chitine. Les puissants sucs gastriques des rapaces diurnes leur permettent d'assimiler les os (le gypaète est le champion en la matière) mais pas les poils, dont sont presque exclusivement composées leurs pelotes. D'autres oiseaux rejettent de vraies pelotes. Ceux qui mangent un peu de tout : les hérons et les cigognes ; les mouettes, goélands et autres laridés ; les corvidés : corbeaux, corneilles, choucas et pies (leurs pelotes contiennent des cailloux) ; les limicoles qui cherchent leur nourriture dans la vase et absorbent coquilles de mollusques et carapaces d'insectes et de crustacés ; le cincle dont le régime est proche ; mais aussi les grèbes et les martins-pêcheurs, qui consomment des poissons entiers ; les pies-grièches qui mangent petits rongeurs et insectes ; le guêpier... et le coucou, qui

évacue de temps en temps les poils de chenilles (même toxiques) qui tapissent peu à peu son estomac. ■

Alix Aubain

Teuh! Teuh! Teuh!



Dessin : Cédric Faivre



## Beaufour, le secret des ambiances réussies

Le mercredi 6 juillet, la rencontre mensuelle se déroulera à Saulgé, en plein air, à la découverte de l'étang de Beaufour et de ses alentours. Ce site fait l'objet d'une attention toute particulière cette année puisqu'un inventaire complet de l'avifaune y est en cours, en vue de l'élaboration du plan de gestion. Venez découvrir l'ambiance d'une des plus riches zones humides du département, où se mêlent canards (dont la très rare nette rousse !), hérons et nombre de passereaux tels que le phragmite des joncs ou la pie-grièche écorcheur. Cette sortie sera également l'occasion de longer le bois de l'Hospice où l'engoulement d'Europe nous fera peut-être l'honneur de sa présence. Côté équipement, pique-nique, jumelles et de simples chaussures de marche feront l'affaire. Le rendez-vous est fixé au lieu-dit les Forêts, juste avant l'accès à l'observatoire, à partir de 19h pour ceux qui apportent leur pique-nique, à 20h pour la visite. Pour un covoiturage au départ de Poitiers afin de limiter le nombre de voitures sur place, rendez-vous parking de la LPO à 18h.

Thomas Chevalier

Nette rousse mâle. Photo : Raphaël Bussièrre



## Champion poids plume

La troisième édition du rallye ornitho n'a réuni que cinq participants, sous un ciel gris mais dans la bonne humeur. Les deux équipes formées se sont réparties sur le territoire de deux communes : Romagne et Sommières-du-Clain. Au cours des 3h30 de prospection, 57 espèces différentes ont été contactées en tout, parmi lesquelles le faucon hobereau, la grive draine, la mésange nonnette, le loriot d'Europe, le milan noir ou encore la pie-grièche écorcheur. Les ornithos débutants étaient ravis d'apprendre, aux côtés de leurs coéquipiers expérimentés, comment observer les oiseaux et comment les identifier. Un très bon moment qui s'est achevé par un pique-nique. Espérons que ce rallye ornitho attirera davantage de curieux l'an prochain !

Cyrille Poirel

Le bonheur d'apprendre, tous gagnants ! Photo : Cyrille Poirel



## Mémornitho

### Comptages/suivis

■ Mercredis 27 juillet, 3, 10, 17 et 24 août

**Comptage des busards aux dortoirs** (voir p. 4)

RV 19h30 place de la Croix Blanche à Vouzailles (à partir de 18h30 pour le pique-nique). Inscriptions (05 49 88 55 22).

■ Samedis 3 septembre et 1<sup>er</sup> octobre

**Comptage des rassemblements postnuptiaux d'outardes canepetières et d'œdicnèmes criards** (voir p. 4)

RV : prendre contact avec la LPO Vienne au 05 49 88 55 22.

### Sorties

■ Mardis 12, 19 et 26 juillet, 2, 9, 16 et 23 août

**Immersion nature dans la réserve ornithologique de Saint-Cyr**

Au cœur de la réserve avec un animateur de la LPO Vienne, découvrez la vie intime du site, ses oiseaux mais aussi sa faune et sa flore (durée 2h30).

RV 9h entrée de la réserve ornithologique.

Inscription obligatoire : 05 49 88 55 22 ou 06 89 21 00 85.

Payant : 4€/adulte ; 2€/enfant (gratuit -12 ans). ♿

■ Mardi 30 août

**Découverte des gobemouches**

RV 9h, 23 place de Jutreau (quartier de Beaulieu, avant le Collège Bloch Sérazin) à Poitiers.

Gobemouche noir. Photo : Alain Boullah



### Rencontre ornitho

■ Jeudi 21 juillet. **Attention : Rencontre ornitho sur le terrain au lac de Saint-Cyr**

RV 19h15 parking de l'aire de loisirs. Prévoir le pique-nique pour après la visite. ♿

### Rencontres mensuelles

■ Mercredi 6 juillet. **Attention : Rencontre mensuelle sur le terrain à 20h**

**Découverte de l'étang de Beaufour et de ses alentours** (Thomas Chevalier). (voir ci-contre)

RV dans la cour de la ferme des Forêts, à 20h pour la visite du site et à partir de 19h pour ceux qui apportent leur pique-nique.

■ Pas de rencontre mensuelle en août

■ Mercredi 7 septembre : **Ensemble ouvrons la boîte à paysages !**

**Présentation d'un outil d'animation interactif** (Stéphane Troubat).

RV 20h15 salle de l'aéroclub près de l'aérodrome de Poitiers-Biard

♿ = Accessible aux personnes à mobilité réduite



Et n'oubliez pas : **Samedi 9 juillet**  
**Assemblée générale**  
**de la LPO France**  
**à Saumur**

Retrouvez tous les détails dans l'invitation envoyée par la LPO France. Nouveauté : les adhérents sont invités à des ateliers participatifs et à une table ronde lors de ce congrès annuel, parce que l'implication de chacun compte pour soutenir et amplifier les actions multiples de la LPO, au niveau national comme au niveau local.

LPOInfo Vienne, bulletin édité par la Ligue pour la Protection des Oiseaux Délégation Vienne, 389 avenue de Nantes - 86000 Poitiers  
Tél. 05 49 88 55 22 - vienne@lpo.fr - http://vienne.lpo.fr - Directeur de publication : Daniel Gilardot - Rédacteur en chef : Jean-Claude Descombes - Secrétaire de rédaction : Colette Boullah - Ont collaboré à ce numéro : A. Aubain, T. Bergès, H. Broucke, T. Chevalier, M.-N. et B. Couturaud, C. David, J.-C. Descombes, I. Dzugan, C. Faivre, D. Gilardot, M. Granger, K. Lipovoi, Y. Pichon, C. Poirel, J. Tillet. - Mise en page : S. Gauthier - Mise sous pli et envoi réalisés par les bénévoles de la LPO Vienne. ©LPO/LPO Vienne 2016. Reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, soumise à autorisation - Impression Sipap Oudin sur papier issu de forêts gérées durablement et blanchi sans chlore (PEFC/10-31-1249) Publication départementale bimestrielle - ISSN : 1258-5599 - Dépôt légal à parution.

